

# Avez-vous le réflexe OpenStreetMap ?

Dans la série « les projets pharaoniques (mais sans esclaves) de la culture libre hors logiciels », on cite toujours, et à juste titre, Wikipédia. Mais il se pourrait bien qu'**OpenStreetMap** vienne rapidement le rejoindre aux yeux du grand public.



Afin d'accélérer le mouvement, adoptons tous « le réflexe OpenStreetMap », qu'il s'agisse de participer directement à son édition ou plus modestement de l'utiliser autant que faire se peut dans nos documents, messages, sites, blogs et autres réseaux sociaux.

Qu'est-ce qu'OpenStreetMap, ou OSM pour les intimes ?

(et je m'adresse ici bien moins aux *fidèles* lecteurs du Framablog qu'à ceux, bienvenus, qui arrivent un peu par hasard et curiosité, par exemple à partir de Wikio et son « classement » des blogs)

Commençons par ce petit reportage vidéo issu des archives Framatube, et poursuivons en interrogeant encore (et toujours) Wikipédia : « OpenStreetMap est un projet pour créer des cartes libres du monde, en utilisant le système GPS ou d'autres données libres. OpenStreetMap a été fondé en juillet 2004 par Steve Coast au University College de Londres. Les cartes sont disponibles sous les termes de la licence Creative Commons Attribution-ShareAlike 2.0. Par l'utilisation de moyens informatiques basés sur Internet qui permettent l'intervention et la collaboration de tout utilisateur

volontaire, le projet OpenStreetMap relève de la géomatique 2.0 et est aussi une contribution à ce qui est appelé la néogéographie. »

Du coup on le surnomme parfois « le Wikipédia de la cartographie » et, licences et affinités obligent, on ne s'étonnera pas de trouver les cartes de l'un dans les articles de l'autre.

Mais vous en saurez beaucoup plus en parcourant l'excellent dossier **OpenStreetMap, les routards du web** réalisé cet été par Camille Gévaudan pour le non moins excellent site Ecrans.fr (l'année d'avant c'était le tour de Wikipédia mais surtout de la désormais célèbre Saga Ubuntu d'Erwan Cario !).

Non seulement ce dossier nous permet de mieux appréhender le projet dans son extraordinaire dimension collaborative (avec interview de contributeurs à la clé) mais il fournit en prime un mode d'emploi par l'exemple pour ceux qui aimeraient à leur tour participer à dessiner librement le monde. Ce qui, par contagion, est une conclusion presque naturelle de la lecture du dossier (quand bien même on vous prévient qu'il faut être sacrément motivé parce que techniquement parlant les ballades « Je cartographie ma ville pour OpenStreetMap » relèvent parfois du parcours du combattant).

Extraits de l'introduction :

*OpenStreetMap, sorte de Wikipédia de la cartographie, est un projet un peu fou qui tente depuis 5 ans de redessiner le monde (...), rue après rue. Sa communauté œuvre d'abord par idéologie. Convaincue que les données géographiques de la planète devraient appartenir au bien commun et non aux agences qui les ont relevées pour les exploiter commercialement.*

*(...) Et comme toute réutilisation des contenus propriétaires de Google Maps, Yahoo ! Maps et autres Mappy est formellement interdite, l'exercice est un peu sportif... au sens littéral du*

*terme. Ni clavier ni souris : les outils du cartographe 2.0 sont un appareil GPS et une voiture, un vélo ou une bonne paire de baskets. On enregistre son itinéraire en parcourant méthodiquement les rues de sa ville ou les sentiers d'une randonnée locale, avant de transférer les coordonnées sur son ordinateur et de convertir le paquet de chiffres en tracés de routes. La dernière étape consiste à associer aux tracés des informations (nom, type de voie, largeur...) qui leur permettent d'être correctement interprétés et affichés sur la carte interactive.*

*(...) L'ampleur du travail à fournir et le côté un peu « roots » du projet ne semble pas décourager les participants, dont les contributions sont de plus en plus nombreuses. Quand on s'est toujours figuré les militants du Libre comme des geeks blafards et sédentaires, on ne peut qu'être fortement intrigué...*

*Alors, à Ecrans.fr, on a eu envie d'essayer aussi. Un GPS en main (...), on se donne comme objectif d'apporter une petite pierre à l'édifice. Disons deux ou trois rues, pour commencer. Lire la suite...*

Mais est-ce que ne pas posséder de GPS est éliminatoire pour contribuer ? Que nenni !

Rendez-vous sur le wiki francophone du site officiel où l'on vous expliquera<sup>[1]</sup> comment vous pouvez cartographier les traces GPS existantes et/ou ajouter des informations (ou tags) aux cartes qui ne demandent que cela (cf cette page et cette aide-mémoire pour avoir une idée de la diversité de la chose). On remarquera qu'il n'y aucune raison de se restreindre aux routes et chemins proprement dits, comme en témoignent ces extensions au projet que sont OpenCycleMap<sup>[2]</sup> (vélo), OpenPisteMap (ski) ou encore OpenSeaMap (balises maritimes) !

Imaginons maintenant que vous n'ayez ni GPS, ni la patience,

la disponibilité, etc. d'enrichir les informations des cartes ? Et bien vous pouvez quand même participer !

En effet, à chaque fois que vous avez besoin d'afficher une carte dynamique sur vos sites, oubliez Google Maps<sup>[3]</sup> et autres aspirateurs propriétaires à données, et pensez à OpenStreetMap.

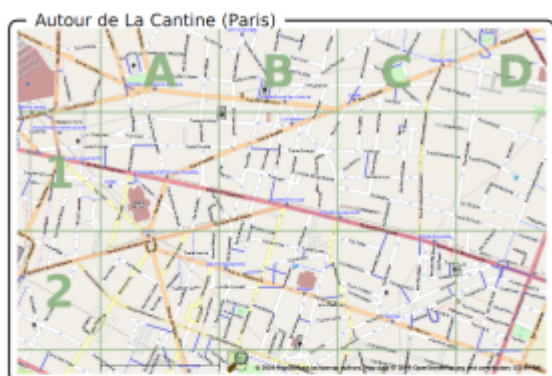
Comme la planète entière n'a pas encore été « openstreetmapisée » (une question de temps ?), il se peut fort bien que votre zone géographique soit mal ou non renseignée. Mais dans le cas contraire (comme c'est généralement désormais le cas pour les grandes voire moyennes villes occidentales), ce serait vraiment dommage de s'en priver et ne pas en profiter du même coup pour faire à moindre effort la promotion de ce formidable projet.

Comment procède-t-on concrètement ? C'est très simple. On se rend sur le site d'OpenStreetMap et on parcourt le monde en zoomant jusqu'à tomber sur le lieu qui nous intéresse. Si vous êtes satisfait du résultat (c'est à dire si les dimensions et la qualité de la carte vous conviennent), cliquez alors sur l'onglet *Exporter* en choisissant le format *HTML incorporable*. Un code à recopier directement sur votre site Web vous sera alors proposé (notez au passage que l'on peut également exporter en XML, PDF, PNG, etc.).

Voici ce que cela donne ci-dessus pour mon chez moi à moi qui se trouve pile au centre de la carte (que l'on peut aussi consulter en grand sur le site d'OSM bien entendu).

D'ailleurs si vous passez un jour à Rome, n'hésitez pas à me contacter pour qu'on refasse le monde ensemble autour d'un cappuccino !

Autant le refaire plus libre qu'avant du reste, si vous voulez mon humble avis ☐



Mais ça n'est pas fini ! En combinant les données, le très prometteur projet dérivé **MapOSMatic** vous délivre de véritables cartes « qualité pro » avec un magnifique index coordonné des rues.



Par exemple, si je veux vous donner rendez-vous à La Cantine à Paris pour un « TrucCamp » autour du libre, je peux faire comme précédemment mais je peux également y adjoindre une carte générée par MapOSMatic avec le PDF du plan et de son index (cf photo ci-contre et pièces jointes ci-dessous). Impressionnant non ?! Le tout étant évidemment sous licence libre.

Il faut vraiment être blasé pour ne pas s'enthousiasmer une fois de plus sur la formidable capacité de travail que peuvent fournir bénévolement les gens lorsqu'il sont motivés par une cause qui leur semble noble, juste et source de progrès.

Pour le moment le programme est restreint à la France (à ce que j'en ai compris), pour cause de projet démarré chez nous<sup>[4]</sup>, mais nous n'en sommes qu'au début de l'application qui ne compte certainement pas en rester là.

Voilà, d'une implication forte (mais qui fait faire de belles

ballades individuelles ou collectives en mapping party) à une participation plus légère (qui rend service et embellit nos sites Web), prenons tous « l'habitude OSM » et parlons-en autour de nous. Ce n'est pas autrement que nous réussirons là encore un projet de type « ils ne savaient pas c'était impossible alors ils l'ont fait » qu'affectionne tout particulièrement le logiciel libre lorsqu'il part à la rencontre des biens communs.

« La route est longue mais la voie est libre », avons-nous l'habitude de dire à Framasoft. Ce n'est pas, bien au contraire, le projet OpenStreetMap qui nous démentira !

## Notes

[1] Dans la mesure où l'édition dans OpenStreetMap n'est pas forcément chose aisée, je me prends à rêver d'un framabook dédié ouvrant plus facilement l'accès au projet. Des volontaires ?

[2] Crédit photo : François Schnell (Creative Commons By)

[3] À propos de Google Maps, quelques questions pour d'éventuels commentaires. Peut-on considérer que les deux projets sont concurrents ? Est-ce que la comparaison est valable et valide ? Est-ce que, à terme, l'un peut librement se substituer à l'autre ?

[4] À propos de MapOSMatic, sachez que l'un des prochains entretiens du Framablog concernera justement ce projet puisque nous partirons à la rencontre de l'un de ses créateurs, le prolifique développeur Thomas Petazzoni.